Le Dimanche du Roubaix-Tourcoing
Bibliothèque — Illustré —
Dix pages d'actualités de toutes sortes et deux feuilletons intéressants
20 cent. à tous les vendeurs et dépositaires.

78e Année. — N° 169 — Le numéro : 25 centimes — DIMANCHE 18 JUIN 1933.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

	3 mois.	6 mois.	1 an.
Nord et limitrophes	22.00	40.00	76.00
Autres départements	23.00	43.00	80.00
Belgique	25.00	48.00	90.00
Union Postale : Tarif A	35.00	70.00	140.00
— Tarif B	50.00	100.00	200.00

REDACTION ..... ROUBAIX ..... 63 à 71, Grande-Rue. Tél. 34, 9.69, 19.06 et 45.63.
TOURCOING ..... 24, rue Carnot. Tél. 87.
LILLE ..... 3, rue Faidherbe. Tél. 53951
ANNONCES ..... PARIS ..... 13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 09.49.
MOUSCRON ..... 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

CHEQUES POSTAUX 67 LILLE

Colombophiles Roubaisiens
N'oubliez pas que vous trouverez toujours TOUS LES PRODUITS COLOMBOPHILES : Domicent, Bricoux, Fichefet, Ramier, Riga, etc., à la Pharm^ie du Progrès
163, Grande-Rue, 163 —: ROUBAIX :—

BILLET PARISIEN

Maladresse germanique

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 17 JUIN (Minuit).

Le mémorandum par lequel M. Hugenberg, ministre allemand de l'Economie nationale, a réclamé, à la Conférence économique, les anciennes colonies du Reich, a fait, à Londres, la plus déplorable impression. A la suite de ce haut fait, M. Hugenberg a été rappelé d'urgence à Berlin et il a quitté Londres cette après-midi. Jamais maladresse n'aura davantage égayé les spectateurs que celle du chef national allemand.

On retrouve, dans l'incartade de M. Hugenberg, le trait dominant de la psychologie germanique, dépourvue de l'esprit de finesse. On sait qu'il avait été convenu, à Londres, que chaque délégué exprimerait librement et en toute franchise les observations de la nation qu'il représente ; on avait même insisté pour que ces observations fussent formulées hardiment, sans réticences et sans arrière-pensée.

Qu'à cela ne tienne, a pensé M. Hugenberg. S'étant concerté avec M. Schacht, président de la Reichsbank, dont les récentes démarches aux Etats-Unis n'ont pas passé pour un modèle d'habileté diplomatique, M. Hugenberg n'a pas craint de revendiquer, en pleine capitale britannique, les anciennes colonies allemandes. Pour s'aliéner ce qui lui reste de sympathies en Angleterre, le IIIe Reich ne pouvait rien trouver de plus efficace.

Dès qu'il a eu connaissance de l'effet désastreux de cette requête — et il est permis de penser qu'il a été rapidement édifié — le chancelier Hitler s'est hâté de désavouer son collaborateur. Il l'a fait avec d'autant plus d'empressement que l'accord entre nationaux-allemands et nationaux-socialistes est loin d'être parfait. Chaque jour, les premiers, qui n'assistent pas sans une pointe d'envie au triomphe du chef nazi, cherchent toutes les occasions de se tailler une popularité facile. M. Hugenberg a voulu se montrer plus hitlérien que Hitler lui-même ! Il a cru le moment venu de faire valoir un des points les plus délicats du programme établi par la révolution nationale-socialiste. Il s'est lourdement trompé, comme se trompent les Allemands. Et l'homme à la chemise brune, qui garde au fond du cœur une secrète aigreur contre les politiciens bourgeois à la manière de M. Hugenberg, l'a laissé s'enferrer en compagnie de ce pauvre M. Schacht.

On peut être sûr, en demeurant que le Chancelier n'attend qu'une occasion meilleure pour reprendre à son compte la requête de son maladroit représentant.

R...

LE CHANCELIER DOLLFUSS A PARIS

(Photo Keystone.)

LE CHANCELIER D'AUTRICHE LE DOCTEUR DOLLFUSS

au quai d'Orsay, lors de son passage à Paris, à son retour de Londres, où il a négocié le prochain emprunt autrichien.

Quelques indices de reprise économique

Paris, 17 juin. — Au cours du Conseil des ministres de vendredi, M. Lamoureux, ministre du Budget, a fait part à ses collègues des symptômes de reprise de la vie économique constatés récemment.

C'est ainsi que le montant des impôts perçus sur le chiffre d'affaires pendant le mois de mai 1933 est supérieur de 32 millions à celui recouvré pendant le mois de mai de l'année précédente.

Il en est de même pour les impôts sur les opérations de Bourse qui sont supérieurs de cinq millions à ceux de la période correspondante.

Nous croyons savoir que le gouvernement aurait l'intention de lire le décret de clôture aux Chambres, le 7 juillet prochain.

Le « Vorwaerts » paraît à Prague

Paris, 17 juin. — Le premier numéro du *Vorwaerts*, organe central de la social-démocratie allemande, interdit en Allemagne, paraît à Prague. Il est maintenant hebdomadaire.

A LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE DE LONDRES

La trêve monétaire

Le texte de l'accord conclu à Londres a été câblé hier à Washington pour approbation

Londres, 17 juin. — Les conversations financières tripartites ont abouti à la rédaction d'un texte de trêve monétaire définitif qui a été câblé, samedi matin, à Washington, pour approbation. La réponse est attendue pour le début de la semaine prochaine.

D'autre part, M. Georges Bonnet a eu, une conversation avec les experts français de trésorerie et MM. Moret et Garnier, gouverneur et sous-gouverneur de la Banque de France. Il résulte de cet entretien que l'accord s'est établi entre les experts anglais, français et américains sur des textes relatifs à une trêve monétaire pour la durée de la Conférence, qui ont été approuvés par M. Georges Bonnet. Les textes ont été envoyés dès ce matin aux autorités fédérales de Washington.

Si la réponse des Etats-Unis est favorable, les documents, qui ont déjà reçu l'approbation des gouvernements britannique et français, pourront être lus à la Commission monétaire et constituer en quelque sorte, en proclamant la trêve monétaire pour la durée de la Conférence, la préface et la base souhaitées par la délégation française pour les travaux de Londres.

Les colonies allemandes

Le mémorandum allemand a été retiré, mais ses revendications seront défendues par M. Hugenberg

Londres, 17 juin. — On déclare au secrétariat de la Conférence, que le mémorandum allemand a samedi après-midi, été retiré par la délégation du Reich. Ce résultat est évidemment dû aux interventions politiques qui se sont produites le matin en marge de la Conférence.

D'ailleurs, les informations contradictoires auxquelles a donné lieu, au cours de la matinée, le mémorandum allemand, dont on avait annoncé hier soir le dépôt à la Commission économique, avaient provoqué une vive émotion dans les couloirs de la Conférence. Il semble que la marche des événements puisse se reconstituer comme suit :

Le texte, qui se trouvait samedi matin au secrétariat de la Conférence, engageait la responsabilité du gouvernement allemand tout entier. En présence de l'émotion causée dans l'opinion internationale par certaines des revendications qu'il contenait, la délégation allemande sentit la nécessité d'en atténuer la portée ; elle en fit aussitôt arrêter la distribution, tout en maintenant qu'il formulait en gros les suggestions personnelles que M. Hugenberg se propose de soumettre à la Commission économique.

(Mond. Ph. Pr.)

Dans les couloirs de la Conférence économique de Londres, voici les délégués de l'U.R.S.S. : A droite, M. MAISKY et, à gauche, M. LITVINOFF.

L'ex-kaiser est prié de ne pas quitter sa résidence de Doorn

Amsterdam, 17 juin. — L'ex-kaiser, qui est toujours en bonne santé, ne fera pas de séjour, ainsi qu'il avait coutume de le faire les années précédentes, à Zandvoort-sur-Mer, chez son ami, le Baron von der Heidt, en raison du fait qu'il y a actuellement trop de juifs à Zandvoort et que, par conséquent, la possibilité de démonstrations hostiles est envisagée.

L'ex-kaiser aurait cependant l'intention de quitter Doorn pour quelque temps, mais il a reçu discrètement du gouvernement néerlandais le conseil de ne pas quitter sa résidence, en raison de la situation actuelle en Allemagne.

D'autre part, on apprend seulement maintenant que, récemment, l'ex-kaiser a échappé à un grand danger. Au passage à niveau du chemin de fer Haarlem-Amsterdam, les barrières furent abaissées automatiquement juste au moment où l'automobile de l'ex-kaiser s'engageait sur la voie, quelques secondes à peine avant le passage du train.

Une des barrières atteignit la voiture qui fut endommagée, mais le chauffeur put traverser les voies à temps et l'ex-kaiser, indemne, a continué sa promenade.

Le président Hindenburg est-il malade ?

Paris 17 juin. — Le « Rempart » publie de son correspondant particulier à Berlin, la dépêche suivante, que nous reproduisons sous toutes réserves :

« Le vieil Hindenburg est mourant. Ses jours sont comptés. Il est interdit aux journaux allemands de répandre la nouvelle qui se colporte toutefois dans la ville. Un épais mystère plane autour des communiqués médicaux, qui ne sont pas publiés.

» Toute dépêche concernant cet événement serait arrêtée. Je vous fait tenir par une voie très sûre, cette information, qui sera bientôt une réalité. »

A Berlin, on fait remarquer que des nouvelles de ce genre sont mises périodiquement en circulation, en raison du grand âge du président d'Empire.

Le maréchal président, qui est actuellement très fatigué par le travail qu'il s'est imposé durant ces derniers temps, se reposerait dans sa propriété de Neudeck, en Prusse orientale.

Les projets de l'ancien chancelier allemand von Schleicher

Zurich, 17 juin. — Grâce à l'intervention d'amis dévoués et d'une discrète organisation venant en aide à ceux qui, fuyant les excès hitlériens, tentent de franchir clandestinement la frontière, le général von Schleicher, ancien chancelier du Reich, et ancien ministre de la Reichswehr, a pu venir en Suisse, où il a séjourné sous un faux nom, étant l'hôte d'une personnalité très connue dans le monde de la finance et des affaires.

L'ancien chancelier allemand a habité ou habite encore une propriété des environs de Zurich.

L'endroit exact de sa retraite a été caché, même à ses amis les plus intimes et les plus dévoués.

A ceux qui ont pu l'approcher, le général von Schleicher a déclaré qu'il était venu uniquement en Suisse pour passer quelques jours de vacances, se reposer, se soigner.

Mais est-ce bien la réalité ?

On connaît sa volonté d'effacement et de ne révéler ses plans que lorsque les faits sont accomplis. Il l'a montré lorsqu'il décida de renverser le chancelier Brüning.

Le général von Schleicher sera-t-il l'homme de demain ?

Nous pouvons déclarer, d'après une conversation que nous avons eue avec un des confidents intimes du général que ce dernier a pris des dispositions comme si le régime hitlérien ne devait plus se maintenir longtemps encore en Allemagne.

Avant l'entrevue Daladier-Mussolini-Hitler

Paris, 17 juin. — Au cours du Conseil des ministres qui s'est tenu à l'Elysée, une allusion aurait été faite aux divers bruits qui ont circulé ces jours-ci à propos d'une rencontre éventuelle de MM. Daladier, Mussolini et Hitler.

Encore que rien de définitif ne soit décidé, il se confirme que, comme le *Journal de Roubaix* l'a annoncé, des ouvertures ont été faites à Londres par M. Grandi, ambassadeur d'Italie.

On a même cité comme lieu de rendez-vous possible, plusieurs noms de villes de Suisse et d'Italie septentrionale et le rendez-vous serait, assure-t-on, pour la première quinzaine de juillet.

LETTRE DE BRUXELLES

Le bourgmestre socialiste d'Anvers contre la révolution

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

BRUXELLES, 17 JUIN 1933.

L'énergie et la rapidité avec lesquelles M. Huysmans, bourgmestre et député socialiste d'Anvers, a interdit des manifestations politiques qui menaçaient l'ordre public, ont produit une excellente impression dans le Haut-Commerce et la Grande-Banque de la Métropole. On pouvait craindre que l'arrivée d'un bourgmestre socialiste à Anvers aurait énervé la défense de l'ordre et laissé le champ libre aux partisans de la révolution. Il n'en a rien été. Sous la magistrature d'un bourgmestre socialiste, comme sous celle d'un bourgmestre catholique ou libéral, la police et la gendarmerie d'Anvers sont appelées à empêcher les cortèges et à les disperser, même par la force. C'est ce qui s'est passé cette semaine, à Anvers, où des manifestations communistes furent interdites et où des gendarmes et policiers chargèrent des manifestants.

A Bruxelles, dernièrement, le bourgmestre libéral, M. Max, qui se permit pareille mesure, fut interpellé à la Chambre et au Conseil communal par les socialistes. Ceux-ci admettent cependant, sans y trouver à redire, que M. Huysmans, socialiste, fasse exactement ce que fit M. Max, libéral.

Ainsi apparaissent, dans les faits, les contradictions évidentes des socialistes. Ils défendent les libertés communistes contre les catholiques et les libéraux. Ils étranglent ces mêmes libertés quand leur pouvoir en est menacé. Ce qui est un mal pour M. Max, bourgmestre libéral de Bruxelles, est un bien pour M. Huysmans, bourgmestre socialiste d'Anvers.

M. Huysmans, d'ailleurs, est un partisan du tripartisme et de l'entente avec les partis d'ordre. Il a déjà été ministre de l'Instruction publique avec des catholiques et des libéraux. Il a été échevin à Anvers avec les catholiques contre les libéraux. Il est aujourd'hui bourgmestre d'Anvers avec les libéraux contre les catholiques. Il est contre les catholiques et les libéraux qui sont au Gouvernement, mais il sera d'accord demain avec eux, pour créer et maintenir un Gouvernement tripartite.

Figure paradoxale et bien curieuse de la politique socialiste, M. Huysmans ne cache pas son jeu. Il aime à heurter les opinions reçues. Il les provoque volontiers, même dans son propre parti. C'est ainsi qu'il a été le premier, il y a plusieurs mois, à préconiser la formule tripartite.

Aujourd'hui, on y revient. On en parle, aussi bien à Londres qu'à Bruxelles, plus à Londres peut-être qu'à Bruxelles, M. Francqui, délégué belge à la Conférence économique, en étant partisan.

S...

La tentative de rapt d'un enfant échoue à Vienne

Vienne, 17 juin. — Quatre individus dont l'identité n'a pu encore être établie, ont été surpris au moment où, armés de chloroforme, d'ouate et de corde, ils se préparaient à pénétrer dans le lycée d'Etat du Theresianum, pour y opérer le rapt d'un élève de treize ans.

L'un des ravisseurs a été tué d'un coup de revolver par le policier qu'il s'apprêtait à poignarder.

Les trois autres ont été arrêtés.

L'un d'eux était porteur d'une lettre adressée à un négociant de Vienne, l'invitant à verser une rançon de 20.000 dollars pour la libération de son fils, dont le rapt fut ainsi empêché au dernier moment, grâce à la présence d'esprit de l'agent de police qui surveillait les abords du lycée.

UNE NOUVELLE :: :: TENTATIVE DE TOUR DU MONDE EN AVION

(W.W.P.)

L'AVIATEUR AMÉRICAIN WILEY POST

détenteur du record du tour du monde en avion avec Gatty, a décidé de prendre le départ le 1er juillet, de Floyd Bennett Field, près de New-York, pour tenter la grande aventure, seul, à bord d'un avion.

Une amélioration sensible de la situation dans le textile

Le JOURNAL OFFICIEL *publie les renseignements suivants :*

Dans les industries textiles, on constate une amélioration sensible de l'activité. Il y a lieu de noter que les commandes proviennent surtout de l'intérieur du pays.

En ce qui les concerne, les lavages, triages et peignages de laine travaillent à nouveau normalement ; d'autre part, les filatures font effectuer à leur personnel de 40 à 48 heures par semaine.

Les tissages de draps et de tissus pour robes reprennent un peu d'activité et la durée hebdomadaire du travail est portée de 32 à 40 heures par semaine.

Dans les fabriques de tapis et de tissus d'ameublement, la semaine de travail oscille entre 24 et 40 heures.

Dans les filatures de lin et de coton, la durée hebdomadaire du travail varie, suivant les établissements, entre 36 et 48 heures. Les tissages de toile, de coton, de coutil et de linge de table travaillent d'une façon satisfaisante.

En raison des commandes reçues, les bonneteries travaillent à plein rendement.

Dans la métallurgie et dans les ateliers de constructions mécaniques, la situation ne s'améliore pas et on compte des ouvriers en chômage complet et en chômage partiel.

Dans le bâtiment et les entreprises de travaux publics, l'activité est faible ; un certain nombre d'établissements ont repris leur personnel ; toutefois, un assez grand nombre d'ouvriers qualifiés et de manœuvres restent en chômage.

Les 71 fonds de chômage en activité allouent des secours à 31.172 chômeurs (26.955 hommes et 4.217 femmes) ainsi répartis : 7.519 par le fonds départemental groupant 300 communes et 23.653 par les fonds municipaux dont ci-après :

Roubaix, 3.538 ; Tourcoing, 1.231 ; Halluin, 719 ; Wattrelos, 699 ; Croix, 618 ; Cysoing, 312 ; Wasquehal, 206 ; Mouvaux, 150 ; Flers et Marcq, 127 chacun ; Comines, 108.

La semaine dernière, on comptait 31.613 chômeurs secourus, soit pour cette semaine une diminution de 441 unités.

Une exécution capitale a eu lieu à Coutances

Coutances, 17 juin. — Emile Delanoë le sabotier du grand Celland qui, le 6 novembre dernier, avait tué son beau-père puis avait, avec la complicité de sa femme, pendu sa fillette, âgée de cinq ans et demi, a été exécuté ce matin, à 4 heures 25, devant la porte de la prison de Coutances.

Il était 3 h. 45 ce matin, lorsque pénétrèrent dans la prison de Coutances, MM. Lesage, procureur de la République ; Duhamel, juge d'instruction : Fauvau, substitut ; M. Louise, greffier ; Me Contray, défenseur de Delanoë, et l'abbé Lecouseour.

Le criminel accueillit avec le plus grand sang-froid la nouvelle que son pourvoi et son recours en grâce étaient rejetés, et il se contenta de déclarer au procureur de la République :

— Je m'y attendais. Puisqu'il faut y aller, allons-y !

Delanoë se confessa et entendit la messe. Il absorba trois verres de rhum et fuma une dernière cigarette en conversant avec le plus grand calme avec son défenseur.

A 4 h. 25, les portes de la prison s'ouvraient pour laisser passage à Delanoë, soutenu par les deux aides du bourreau.

Trente secondes après, justice était faite.

Le criminel ne s'était pas départi un seul instant de son sang-froid.

Me Campinchi et deux avocats anglais assureront-ils la défense des accusés de l'incendie du Reichstag ?

Paris, 17 juin. — L'instruction ouverte à la suite de l'incendie du Reichstag, le 28 février dernier, est près de se terminer.

Les cinq accusés, parmi lesquels se trouve M. Torgler, ancien député socialiste, protestent énergiquement de leur innocence. Ils sont passibles, si leur culpabilité est reconnue, d'une condamnation à mort par pendaison, d'après une loi récente.

Les membres des barreaux allemands ayant refusé d'assurer leur défense, les avocats allemands en exil à Paris, d'accord avec les accusés, se sont adressés à Me Campinchi, ancien membre du Conseil de l'Ordre. Ce dernier, après en avoir conféré avec M. le bâtonnier de Sain-Auban, a écrit au docteur Baumke, président de la Haute-Cour de Leipzig, devant laquelle sera évoquée l'affaire, pour lui faire part de la demande qui lui a été adressée.

Une sollicitation analogue a été faite à deux avocats de barreaux anglais.

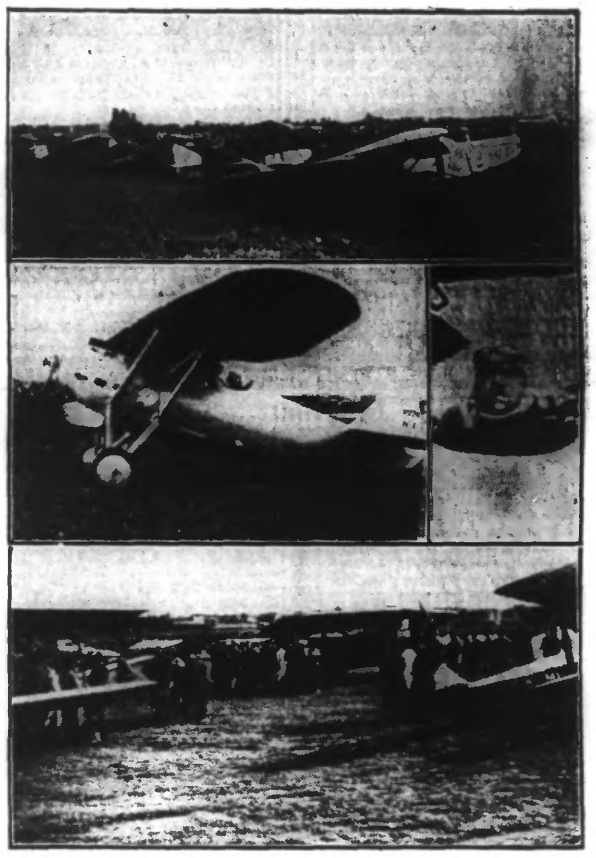
M. Albert Lebrun préside la Conférence générale des Tribunaux de Commerce

Paris, 17 juin. — La Conférence générale des tribunaux de commerce de France, dont est président M. Albert Buisson, président du tribunal de commerce de la Seine, s'est réunie aujourd'hui à 9 h. 30, au palais du tribunal.

M. Albert Lebrun, président de la République, assisté du lieutenant-colonel Collette, a présidé à l'ouverture des travaux.

La fête des ailes à Ronchin

Doret, l'as de l'acrobatie et Kronfeld, le champion du vol à voile, émerveilleront aujourd'hui la foule par leurs prouesses



(Ph. J. de Rx.)

En haut : QUELQUES APPAREILS.
Au centre : L'AVION DE DORET. (A droite : L'AVIATEUR A SON ARRIVÉE.)
En bas : LES APPAREILS ENTOURÉS DE L'ÉLITE DES CONNAISSEURS.

Le mauvais temps qui avait sévi au cours de la matinée de samedi n'avait pas seulement assombri le ciel de Lille. Il attristait, cela va sans dire, les organisateurs de la fête aérienne. Heureusement, vers midi, le ciel s'éclaircit et dès lors toutes les espérances furent permises.

Dès 14 h., sur le terrain d'aviation de Ronchin se pressait autour des barricades une foule avide de contempler l'arrivée des premiers participants au rallye. Près des hangars, on distinguait de nombreux officiels et la plupart des personnalités aéronautiques de nos clubs régionaux : MM. Hector Franchomme, président de l'A.C.N.F. qui aide si puissamment l'aviation ; comte de Montigny, président de l'Association aéronautique du Nord de la France ; Descamps, président de la Chambre de Commerce de Lille ; Evraere ; Gelley ; Steverlynck, etc..., de l'Aéro-Club de Lille ; Crombez, président de l'Association aéronautique ; commandant de Saint-Esteban, du ministère de l'Air ; Emile Rasson-Six ; Vernier ; Dumont, etc..., du Club d'Avions légers des Flandres ; Leuzin ; Vandewaele, etc..., des « Ailes roubaisiennes » ; Guez, commissaire des fêtes, etc...

A 14 h. 30, on signale les premiers avions qui rejoignent Lille pour participer au rallye et à la Coupe de Montigny.

Les arrivées se succèdent à de courts intervalles, dans un ciel que le soleil veut bien percer au travers de lourds nuages. De Paris, d'Amiens, de Boulogne-sur-Mer, de Flers, etc... les équipages arrivent et font aussitôt ranger leurs appareils soit aux abords des hangars, soit le long des palissades.

Enfin, à 17 h. 30, une longue acclamation court le long de la foule : « Voilà Doret ! ».

En effet, suivant de peu ses camarades de l'escadrille Finat, qui doivent prendre part à la fête aérienne de dimanche, l'as français de l'acrobatie faisait son apparition dans le ciel de Lille, multipliant aussitôt les acrobaties les plus variées et à des allures impressionnantes.

A sa descente d'appareil, très entouré, Doret a bien voulu nous conter son voyage : « 45 minutes de Villacoublay à Lille », ce qui est, on le conçoit, une moyenne respectable.

Peu auparavant on avait pu admirer au-dessus de Ronchin les acrobaties de deux as belges : les capitaines Duchâteau et D'Horre qui venaient de Bruxelles.

Dans un ordre parfait, jusqu'à 19 h. 30, se succédèrent les arrivées des touristes aériens, dont Georges Detré le vainqueur de la coupe Deutsch.

Après qu'il eut été fêté au club-house de l'Aéro-Club de Lille, Doret prit place à bord de l'une des voitures qui emmenaient les personnalités et les touristes aux diverses réceptions prévues.

Les réceptions à la Chambre de Commerce de Lille et à l'A.C.N.F., à Roubaix

La caravane automobile quitta le terrain vers 18 h. 15 emmenant à la Chambre de commerce les personnalités et la plupart des touristes. A la Chambre de commerce de Lille, ils furent reçus par M. Descamps, président qui en quelques mots souhaita la bienvenue à ses invités et entre autres à la famille Debray, qui à quatre étaient venus d'Abbeville par avion. Il souligna aussi tout l'intérêt que la Chambre de Lille portait à l'aviation et à l'aérodrome de Ronchin.

Après un vin d'honneur, le comte de Montigny remercia à son tour le président de la Chambre de commerce de sa réception.

La caravane automobile prit ensuite la direction de Roubaix où à l'A.C.N.F. MM. H. Franchomme et Dehédin, directeur recurent les aviateurs. M. Hector Franchomme, dans une délicate allocution s'inclina devant les aviateurs belges invités au meeting et souligna l'effort que l'A.C.N.F. souhaite faire à l'égard de l'aviation, effort semblable à celui que fit autrefois le Nord-Touriste pour l'A.C.N.F. naissante. Il but enfin à l'aviation française et à sa gloire.

Le comte de Montigny se déclara touché des charmants propos du président et la réception se termina par une visite des locaux que chacun admira. Nous avons remarqué à cette réception les membres du comité de l'A.C.N.F., MM. le docteur Castel ; Robert Masse ; Marcel Leclercq ; Raymond Wattine ; Tiberghien etc...

Avant le dîner, les invités se rendirent à la Grand'Place de Lille où ils purent entendre la magnifique exécution musicale du 43me R.I. qui déjà l'après-midi avait égayé l'arrivée de chacun des touristes de l'air, à Ronchin.

Le banquet

A 21 h., un banquet de deux cents couverts réunissait les concurrents et les personnalités dans les salons de l'hôtel Carlton à Lille. Il était présidé par M. le commandant Crocher, représentant le ministère de l'Air, qu'entouraient MM. Lévy, adjoint au maire de Lille ; M. le commandant Laureux, représentant le général Pétin ; M. Couhé, inspecteur général de l'aviation civile etc... etc...

Au dessert, le comte de Montigny ; MM. Hector Franchomme, Couhé, Lévy, Kronfeld, qui était arrivé à 20 h. de Lyon dans son planeur ; remercient les organisateurs de leur accueil et rendirent hommage à l'aviation en général et aux efforts que notre département et particulièrement notre région prodiguaient pour la propagande de l'idée aérienne.

Après un feu d'artifice tiré en ville, une soirée au café des Fleurs termina la journée.

Le meeting d'aujourd'hui

Le matin, départs de Ronchin pour la Coupe du comte de Montigny.

10 h. : réception des aviateurs par la Municipalité, à l'Hôtel de Ville.

14 h. 30 : suite de la Coupe du comte de Montigny.

15 h. : ouverture du meeting. Vols de groupes. Concours de ballonnets. Concours air polo. Démonstration et acrobaties des pilotes Froissard et Doret.

Retour des avions de la Coupe de Montigny.

Vols de planeur remorqué et acrobaties sur planeur par Kronfeld.

Attraction du ballon Jumping.

Durant toute la journée : baptêmes de l'air au prix de 50 francs.